



English

Viviane de Beaufort is tenure professor at ESSEC Business School, PhD in Law Co-director of the “law curriculum” and Co-director of the **European Center Law and Economics**. She is actively involved in several think-tanks. She is deeply involved in gender issues as the Academic Director of Women-ESSEC programs.

Français

Viviane de Beaufort est docteure en Droit, professeur titulaire à l’ESSEC Business School. Co-directrice du cursus DROIT et du Centre Européen de Droit et d’Economie (www.cede-essec.fr). Expert auprès de l’Union Européenne, elle est membre de nombreux Think tanks. Engagée pour la promotion de la mixité, Elle a fondé et dirige les programmes Women ESSEC et publie sur les question de gouvernance et de genre.

Twitter : [@vdbeaufort](https://twitter.com/vdbeaufort)

[linkedin](#)  [profile](#)

http://www.linkedin.com/groups/Administratrices-Dirigeantes-3816734?trk=myg_ugrp_ovr

Blog : <https://sites.google.com/a/essec.edu/viviane-de-beaufort/engagement-women>

Expertise par mots-clés

Thème 1: .Approche de genre

Thème 2: .Mixite

Thème 3: .Entrepreneuriat

Thème 4: Leadership,

Thème 5: Gouvernance d’entreprise

EntrepreneurEs, un rapport aux financements ambivalent

Viviane de Beaufort, professeure à l’ESSEC Business School

Aborder la question du rapport aux financements des «cheffes» d’entreprise et notamment celle de l’ouverture du capital de leur société requiert de s’interroger d’abord sur un éventuel rapport «genré» à l’argent, puis de revenir sur quelques données sur l’Entrepreneuriat au féminin avant de tenter de comprendre pourquoi et comment il y a en effet parfois chez les créatrices une certaine ambivalence dans la manière d’envisager le développement de leur entreprise.

Mots clés :

Entrepreneuriat au féminin, cheffes d'entreprises, créatrices d'entreprise, entrepreneurEs, femmes et financements, femmes et argent, développement d'entreprises, ouverture du capital

1/ Femmes et argent- quel est le problème?

Chez les femmes, même éduquées et occupant des postes de managers, le rapport à l'argent reste un sujet complexe. D'après l'étude d'European PWN-Paris - Think Tank Women & Money: «Femmes et argent, entre maîtrise et complexité», menée en Europe et sortie en Novembre 2013¹, les femmes globalement s'engagent peu dans les questions liées à leur rémunération, alors même que les deux tiers des interviewées sont insatisfaites de celle-ci.

Quelques chiffres:

- 38% des interviewées ne savent pas si leur salaire est équivalent à celui des hommes occupant cette fonction
- 66% ne demandent pas d'augmentation
- 60% éprouvent des difficultés à demander une augmentation
- 49% ne se sentent pas armées pour négocier leur salaire
- 44% attendent que la structure reconnaisse les efforts fournis et en France, 51%

C'est un sujet sur lequel elles sont peu à l'aise: 54% ont du mal à parler d'argent en rapport avec leurs finances personnelles, et le taux monte à 74% en France. Elles ne parlent pas même pas de leur salaire avec leurs ami(e)s pour 69% d'entre elles.

Enfin, l'argent c'est la sécurité plus que la capacité de faire:: pour 85% des répondantes. Un tiers seulement des répondantes lie l'argent à des valeurs telles que la reconnaissance (39%), le pouvoir (29%) ou l'énergie et le développement (23%). En conséquence, 72% gèrent leur argent avec attention et prudence. Sachant que l'éducation familiale semble avoir une incidence: 59% des répondantes citent qu'on leur a appris une bonne gestion (versus une gestion prudente) de l'argent: épargner, planifier 19% et éviter les dettes. Il apparaît que les familles plus libérales, plus rares, transmettent davantage des notions d'indépendance et de liberté (16%) par rapport à l'argent.

2/ Une montée des femmes dans l'Entrepreneuriat et récemment dans des secteurs d'Entrepreneuriat² «réservés aux hommes

Les études réalisées jusqu'ici, à échelle européenne ou en France, faisaient état d'un taux de création en moyenne de l'ordre de 28 à 30% (contre 48% aux USA) selon les années et d'une tendance récurrente à s'orienter vers des secteurs peu rentables («care»)³.

¹ Co- Auteurs autour du Think Tank Women & Money: C. Hirsch, U. Lehmann, G. Feger-Gunge, C. Albert, D. Allen. European PWN est une fédération de réseaux de femmes, basés dans 17 pays européens rassemblant plus de 1200 femmes dans la branche parisienne. <http://www.europeanpwn.net/paris>

² Exploitation par André Letowski de l'enquête emploi INSEE

Or, cet an-ci on constate des changements quant à l'orientation: dans la plupart des activités, les femmes sont plus jeunes que les hommes, ce qui évoque leur montée en puissance notamment dans les secteurs traditionnellement masculins: activités finances et assurance, services aux entreprises, transports, immobilier. Cela coïncide avec une progression du niveau d'éducation supérieure chez les femmes et une certaine réorientation encore peu marquée des types d'études.

		Nombre	% de femmes	Moins de 40 ans	Dont moins de 30 ans	Dont 30 à 39 ans	40-49 ans	50 ans et plus	Dont + de 60 ans
Ensemble	Femmes	941,2	31,8	31,3	8,0	23,3	30,8	37,9	10,5
	Hommes			28,4	7,2	21,2	30,2	40,4	11,2
Les femmes de moins de 40 ans sont plus fréquemment dans les activités ci-dessous									
Finances, assurance	Femmes	6,9	20,5	43,5	23,2	20,3	18,9	37,7	8,7
	Hommes			23,6	4,9	18,7	23,9	53,0	9,7
Services aux entreprises	Femmes	128,2	33,8	42,6	8,8	33,8	30,1	27,3	8,4
	Hommes			32,3	6,1	26,2	27,1	40,6	17,1
Transports	Femmes	8,5	12,1	41,2	11,8	29,4	24,7	34,1	7,1
	Hommes			24,1	3,7	20,4	38,3	37,5	9,0
Services aux particuliers	Femmes	142,2	66,3	36,9	11,0	25,9	33,8	29,3	6,2
	Hommes			34,6	9,8	24,8	24,9	40,3	15,0
Education, santé	Femmes	195,2	50,8	34,7	9,9	24,8	27,4	37,8	9,7
	Hommes			22,2	6,5	15,7	23,4	54,4	19,0
Immobilier	Femmes	18,0	29,1	32,7	4,4	28,3	35,0	32,2	7,8
	Hommes			22,0	3,9	18,1	40,7	37,5	13,5
Industrie	Femmes	49,7	27,0	32,0	10,1	21,9	36,4	31,6	8,2
	Hommes			24,4	9,1	15,3	36,0	39,5	7,9
Commerce détail, gros	Femmes	152,4	33,3	28,2	6,2	22,0	31,4	40,4	14,4
	Hommes			25,6	6,4	19,2	31,9	42,4	12,2

Y a-t-il une approche genrée du financement?

Les études⁴ récentes corroborent les différents travaux réalisés, et notamment ceux de l'auteure: la mise de fond initiale des créatrices est plus modeste que celle des hommes. Comment l'expliquer ?

Les femmes disposent de moins d'actifs financiers que les hommes : 43% des créatrices démarrent leur activité avec moins de 4 000 euros contre 35 % des hommes⁵ (versus 33% contre 22 % dans l'étude Insee 2013 en Bourgogne).

Or, il est acquis que l'importance des moyens financiers investis la création constitue un facteur de pérennité. De fait, 5 ans après leur création, la moitié des entreprises initiées par les femmes sont actives, contre 57 % pour les hommes.

Pire, les femmes ayant un accès moindre au capital vont retenir des opportunités moins porteuses. Toutefois, lorsque l'investissement initial est supérieur à 160 000€, les 3/4 des

³ (DE) Beaufort Viviane, La création d'entreprise au féminin en Europe 2008 –Actu 2011-Elements comparatifs- ESSEC WP 1105-May 2011

⁴ INSEE, enquête sur la Bourgogne, octobre 2013 ?

⁵ L'égalité entre les hommes et les femmes (Chiffres clé du Ministère du travail 2008

entreprises sont encore actives 5 ans après leur création. Et au-delà d'un investissement de 80 000 euros, les dirigeantes réussissent mieux.

L'accès au financement demeure donc un point bloquant: 49,7% des femmes entrepreneurs européennes considèrent qu'elles butent dans leur projet sur l'aspect financier. Seulement 28% des femmes font appel au crédit bancaire et elles disent percevoir une attitude négative des financeurs. Le Baromètre de la BPCE (2012) établit que les créatrices appréhendent des difficultés potentielles de financement et craignent de moins bien faire en gestion financière. Mais le Baromètre de 2013 indique que les créatrices ayant passé le cap des 3 ans viennent à bout de ces blocages: la question de l'accès aux financements ne semble plus discriminante, les femmes recourent pratiquement autant que les hommes au crédit, tant pour financer leur équipement (29% vs 24%) ou leur développement (86% vs 81%), que leurs besoins de trésorerie (47% vs 45%). S'agit-il davantage d'un phantasme qui s'évanouit avec la pratique? Pas seulement.

Femmes et aversion au risque

Tout aussi frappant le fait que les femmes sont moins nombreuses que les hommes à effectuer des investissements (43% vs 56%). Or, le Baromètre de la BPCE 2012 établit que les principales craintes des femmes sont le risque de banqueroute (27,9%) et celui de perdre sa propriété (17,8 %) et ça n'est pas sans lien. On peut supposer que, par aversion au risque, elles investissent moins dans le développement de leur entreprise, empruntent à minima et rechignent à ouvrir le capital, à chercher des investisseurs. Faire appel à un business angels puis à un fonds d'investissement est donc une opportunité qui se heurte à un réflexe de contrôle. Les business angels attestent du fait que trop peu de porteuses de projets leur présentent leurs dossiers. Equity Partners⁶ témoigne «devoir aller chercher les cheffes d'entreprise pour investir dans leurs sociétés. Celles-ci ne se mettent pas spontanément dans les circuits d'affaires traditionnels ; se méfient des fonds (on demeure souvent dans l'imagerie traditionnelle de fonds prédateur), ne les intègrent donc pas dans une réflexion sur leur développement et en conséquence ne sont donc pas structurées pour accueillir des investisseurs à leur capital».

Ainsi, adresser la question des éventuels blocages relatifs à l'argent et au risque dans les formations, le mentoring, les réseaux d'accompagnement doit aider à une prise de conscience précoce qui pourrait permettre un développement plus important de projets portés par des femmes. Mais les investisseurs aussi doivent se poser la question quant aux conséquences du biais de genre qu'ils pratiquent en reproduisant les modèles de succès déjà expérimentés quant aux secteurs, profils de dirigeants, stades de développement des entreprises... Et accepter peut être d'accompagner ces créatrices dans leur montée en gamme. La dernière question à poser est le biais de génération? Les quelques spécimens de la génération dite «Y» que j'accompagne comme mentor, semblent dénoter par rapport à ces réalités. Ces jeunes créatrices n'ont peur de rien, voient grand, frappent aux portes des financeurs avec leurs dossiers à peine ficelés. A suivre donc...

⁶ WEP est le 1^{er} fonds dédié à l'investissement dans des entreprises européennes dirigées par des femmes.